

PACA

Le fabricant de conduites pour le transport de pétrole, de gaz et d'eau, s'offre le spécialiste français de tubes et raccords en alliages haut de gamme. Son plan prévoit la reprise de 88 des 144 employés.

Equipement : Genoyer étend son offre en reprenant BSL

DE NOTRE CORRESPONDANT
 À MARSEILLE.

Écoutant l'avis exprimé par une très large majorité du personnel, le tribunal de commerce de Soissons a désigné le groupe provençal Genoyer pour reprendre les actifs du fabricant de tubes et raccords en alliages complexes BSL qui avait été entraîné par les difficultés économiques de sa maison mère italienne Sitindustrie, et placé en redressement judiciaire cet automne.

Le français l'a emporté devant son concurrent allemand Butting. Il connaît bien cet ancien fleuron de la chaudronnerie tricolore dont il est l'un des plus fidèles clients depuis une vingtaine d'années. Son plan prévoit la reprise de 88 des 144 employés et la poursuite des activités sur un site industriel d'une quinzaine d'hectares qui réalisait il y a encore un an 70 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont les trois quarts à l'exportation.

Après l'acquisition, ces dernières années, de plusieurs sociétés complémentaires à son activité de

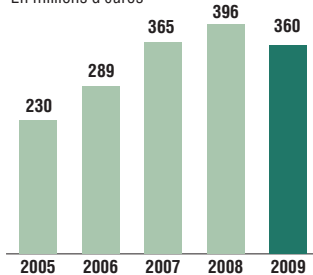
producteur d'équipements pour l'industrie pétrolière et gazière (Aquavia pour le transport de l'eau, Colves dans la robinetterie, Geldbach dans la fabrication à chaud de coudes de raccords), Genoyer s'offre là un nouveau savoir-faire technique. « BSL maîtrise depuis cinquante ans la soudure et le travail à froid de très grosses pièces en acier inoxydable et en alliages complexes », explique Alain Tricolet, président du groupe.

Un marché prometteur

Parce qu'ils résistent aux liquides agressifs ou très froids, les produits de BSL intéressent des segments de marché prometteurs, notamment le transport de l'eau de mer dans les usines de dessalement, l'offshore profond ou la fabrication des pièces d'éoliennes au large. Ces nouvelles activités encore disparates représentent aujourd'hui moins d'un tiers des marchés de Genoyer derrière le pétrole et le gaz (50 % du chiffre d'affaires), l'industrie nucléaire (10 %) et l'approvisionnement en eau (10 %). « C'est un levier de

Le chiffre d'affaires de Genoyer

En millions d'euros



« Les Echos » / Source : société

Un léger repli du chiffre d'affaires en 2009.

croissance majeur porté par la croissance des industries vertes », estime Alain Tricolet.

Pour élargir son offre, BSL pourra compter sur la densité du réseau commercial de son nouveau propriétaire. Contrairement à l'allemand Butting qui est seulement opérateur industriel, Genoyer dispose d'une société de trading - La Phocéenne - qui em-

ploie 300 commerciaux dans une trentaine de pays. « L'addition de nos savoir-faire nous permet de présenter le groupe comme leader mondial du management de projets de tuyauterie pour les transport de fluides », résume son président.

Une croissance spectaculaire

Avec cette stratégie, le chaudronnier de Vitrolles (Bouches-du-Rhône) a connu une croissance spectaculaire, passant de 230 à presque 400 millions d'euros de chiffre d'affaires en cinq ans avec 1.100 employés et des usines en France, en Ecosse, aux Etats-Unis, en Roumanie et en Chine. Malgré une baisse de régime l'an passé (à 360 millions d'euros de chiffre d'affaires), le groupe dispose de réserves suffisantes (il a réalisé 37 millions d'euros de résultat net en 2008) pour conduire d'autres opérations de croissance externe, en direction sans doute de fabricants de produits de chaudronnerie de basse et moyenne gammes, un segment sur lequel Genoyer confesse manquer de compétitivité.

PAUL MOLGA